

## LES RENDEZ-VOUS DU MERCREDI 13 JUIN...

---



19h - CCNT

GAËLLE BOURGES (ARTISTE ASSOCIÉE) / ATELIER  
CHORÉGRAPHIQUE DU CCNT

*Juste Camille* (création amateurs)

+ LA MÉCANIQUE DU BONHEUR / RAPHAËL  
COTTIN (DANSE EN AMATEUR ET RÉPERTOIRE)

*La jeune fille et la mort* (transmission amateurs seniors)



21h - Théâtre Olympia

ANNE TERESA DE KEERSMAEKER

*Rosas danst Rosas* (1983)

---

RÉSERVATIONS : 02 18 75 12 12

billetterie@ccntours.com • www.ccntours.com



Le CCNT est subventionné par le ministère de la Culture - DGCA - DRAC Centre-Val de Loire, la Ville de Tours, la Région Centre-Val de Loire, le Conseil Départemental d'Indre-et-Loire et Tours Métropole Val de Loire. L'Institut français contribue régulièrement aux tournées internationales du CCNT. Licences d'entrepreneurs du spectacle : 1 - 1051624, 2 - 1051625, 3 - 1051626. Photographies / Première de couverture : Gaëlle Bourges / Atelier chorégraphique du CCNT © François Berthon. Quatrième de couverture : Gaëlle Bourges / Atelier chorégraphique du CCNT © François Berthon ; Anne Teresa De Keersmaeker © Anne Van Aerschot.

**CCNT**  
CENTRE  
CHORÉGRAPHIQUE  
NATIONAL  
DE TOURS  
DIRECTION THOMAS LEBRUN

MARDI 12 JUIN • 19H • CCNT

GAËLLE BOURGES (ARTISTE ASSOCIÉE) /

ATELIER CHORÉGRAPHIQUE DU CCNT

"JUSTE CAMILLE" (CRÉATION AMATEURS)

+ LA MÉCANIQUE DU BONHEUR / RAPHAËL COTTIN

(DANSE EN AMATEUR ET RÉPERTOIRE)

"LA JEUNE FILLE ET LA MORT" (TRANSMISSION AMATEURS SENIORS)

---



« *L'Histoire de Camille* est le nom donné à un panneau peint qu'on peut voir au rez-de chaussée du Musée des Beaux-Arts de Tours : il est la partie antérieure d'un coffre de mariage, a été peint vers 1460-1470 à Florence, et fait partie des quelques œuvres MNR (Musées Nationaux Récupération) que le musée de Tours abrite. Entre étude historique et jeu chorégraphique, *Juste Camille* invente une reconstitution du panneau composé d'au moins quatre scènes : entre fuite, enfance sauvage, figures d'amazones et bataille épique, les imaginaires et les danses pourront voyager à souhait - ours, lion, cerfs et chevaux compris -avec un zeste de Virgile. »

## GAËLLE BOURGES

**GAËLLE BOURGES** a suivi des études de lettres modernes puis d'anglais et de nombreuses années de danse classique, modern' jazz, claquettes et danse contemporaine. À la suite de ses études, elle a créé des structures de travail, compagnie du K et Groupe Raoul Batz, pour signer ses premiers travaux. En 2005, elle co-fonde l'association **Os** qui, depuis, soutient toutes ses pièces. Le triptyque *Vider Venus*, composé de *Je baise les yeux*, *La belle indifférence* et *Le verrou* (figure de fantaisie attribuée à tort à Fragonard) prolonge un travail de dissection du regard sur l'histoire des représentations dans les beaux-arts déjà entamé avec le Groupe Raoul Batz, et largement nourri entre 2006 et 2009 par un emploi de stripteaseuse au sein d'un théâtre érotique. Suivent encore, entre autres, *En découdre* (un rêve grec), *Un beau raté*, *59*, *A mon seul désir* (programmé au festival d'Avignon 2015) *Lascaux*, *Front contre Front*, *Conjurer la peur*, *Revoir Lascaux* et *Le bain* (dont la première a été présentée au CCN de Tours en janvier 2018). Gaëlle Bourges a également suivi une formation en musique, commedia dell'arte, clown et art dramatique. Elle a fondé et animé plusieurs années une compagnie de comédie musicale pour et avec les enfants au Théâtre du Snark. Par ailleurs, elle a travaillé en tant que régisseuse plateau ou encore comme chanteuse dans différentes formations, et intervient sur des questions théoriques en danse de façon ponctuelle. Gaëlle Bourges est artiste associée au Centre chorégraphique national de Tours pour 3 ans, de 2016 à 2018.

Conception : Gaëlle Bourges assistée d'Emmanuelle Gorda  
Danse de et avec Émeline Bagnarosa, Cécile Bertrand, Delphine Blanloeil, Corinne Blis, Sylvie Causera, Ludivine Couvez, Emmanuelle Deruy, Élodie Descloux, Martine Drouault-Godinou, Aliocha Maldivsky, Pascale Pacaud, Angélique Planque, Mallorie Polydor, Anne-Laure Renard, Muriel Richard-Marschal, Pierrette Rochvarger, Elodie Van Den Boom  
Musique : XtroniK  
Lumières : Jean-Philippe Filleul  
Création costumes et accessoires : Corinne Blis et Angélique Planque  
Réalisation costumes : toutes les Camilles !

Récit : Gaëlle Bourges

Merci à Muriel Marschal pour l'atelier de fabrication.

30 min.

« Lorsque des danseurs amateurs rencontrent une pièce de répertoire, ils rencontrent avec elle la technique qu'elle porte et la maîtrise du mouvement qu'elle demande souvent. L'enjeu est alors pour eux de choisir les endroits où ils portent leur exigence, et dans une certaine mesure de distinguer les éléments dont ils s'emparent, pour ne pas avoir le sentiment de « refaire la pièce en moins bien » mais au contraire de faire leur une écriture initialement créée pour d'autres. En tant que transmetteur, j'ai été amené à me poser ces mêmes questions, qui concernent donc l'adaptation à un nouveau contexte. Le cas particulier de cet extrait de *La Jeune fille et la mort* de Thomas Lebrun permet d'y répondre en partie : il s'agit d'un passage comportant à l'origine une variation autour de la marche effectuée par la majorité des danseurs, ainsi qu'un solo, la *Jeune fille*. La marche, au flux condensé et ininterrompu, traverse le 4<sup>ème</sup> mouvement de la pièce de Schubert comme un grand arc de liaison ; le solo, virtuose, irrégulier et de plus en plus libre dans ses élans et emballé dans son phrasé, témoigne quant à lui d'une force de vie qui triomphe de la mort. En accord avec La mécanique du bonheur, nous avons choisi de ne conserver que la marche du 4<sup>ème</sup> mouvement, en raison de son accessibilité technique, de l'aspect choral qui la caractérise et de sa distribution initiale qui comportait déjà à l'époque 3 « seniors » parmi les 6 marcheurs. Il s'agit donc bien ici de recréer tout en transmettant, d'adapter sans infidélité, de répartir une écriture dans d'autres corps (plus nombreux que dans la pièce originelle). Le vocabulaire reste le même et, comme souvent lors d'une reprise avec Thomas Lebrun, les cartes sont redistribuées pour laisser, nous l'espérons, une place de cœur aux interprètes. »

RAPHAËL COTTIN

**RAPHAËL COTTIN**, danseur, chorégraphe, pédagogue et notateur du mouvement en cinégraphie Laban, s'intéresse autant à la création chorégraphique qu'à l'étude du mouvement. Formé au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris dans les années 1990, il y reçoit l'enseignement de grands noms de la danse classique et contemporaine, comme Wilfride Pidot et Jean Guizerix, Peter Goss, Odile Rouquet ou André Lafonta. Il a dansé pour Stéphanie Aubin, Christine Gérard, Odile Duboc et Daniel Dobbels, avant de rejoindre en 2008 la compagnie de Thomas Lebrun au sein de laquelle il danse en France et dans le monde entier. Également directeur de sa compagnie, La Poétique des Signes, il conçoit des projets chorégraphiques où l'analyse du mouvement et les disciplines développées par le théoricien Rudolf Laban tiennent une place privilégiée, occasionnant depuis une quinzaine d'années de nombreuses collaborations avec des musiciens, danseurs ou notateurs, autour d'une équipe fidèle. Il travaille aussi régulièrement comme chorégraphe ou assistant dans plusieurs productions musicales, aux côtés du metteur en scène Jean Lacornerie, ou récemment avec Thomas Lebrun pour l'Académie de musique de l'Opéra national de Paris. Il est invité par le festival d'Avignon et la SACD en 2014 pour *Buffet à vif*, coécrit avec Pierre Meunier et Marguerite Bordat. Sa dernière pièce, *C'est une légende*, destinée au jeune public, est aussi créée au festival d'Avignon en 2017.

*"La jeune fille et la mort"*, création 2012 de Thomas Lebrun ; Transmission : Raphaël Cottin (à partir de partitions de travail en cinégraphie Laban, de notes personnelles, des captations vidéo de la pièce et des archives du CCNT) ; Avec : Muriel Blanchet, René Choplain, Françoise Créac'h, Cécile Fontaine, Christine Fer tat, Sophie Gélinier, Suzanne Guichard, Claire Jouan, Irène Léauté, Nelly Perrot, Monique Thenaisy, Catherine Vacher ; Projet soutenu par le Centre national de la danse (Danse en amateur et répertoire) ; Distribution originale : Odile Azagury, Anthony Cazaux, Raphaël Cottin, Christine Gérard, Anne-Sophie Lancelin, Corinne Lopez et Christian Ubl ; Quatuor Voce : Sarah Dayan (violin), Cécile Roubin (violin), Guillaume Becker (alto), Florian Frère (violoncelle) ; Interprétation du lied : Benjamin Alunni (baryton) ; Musique : *La jeune fille et la mort* de Schubert (Quatuor à cordes, D 810 et Lied Opus 7 n°13, D351) ; Création lumière : Jean-Marc Serre ; Création costumes : Jeanne Guellaff ; Scénographie : Valérie Jung ; Création son : Mélodie Souquet, Mathieu Nogues.

12 min.